

Itinéraire du jeune pèlerin

Aljustrel et Valinhos

FR

« Pour me faire connaître et aimer »

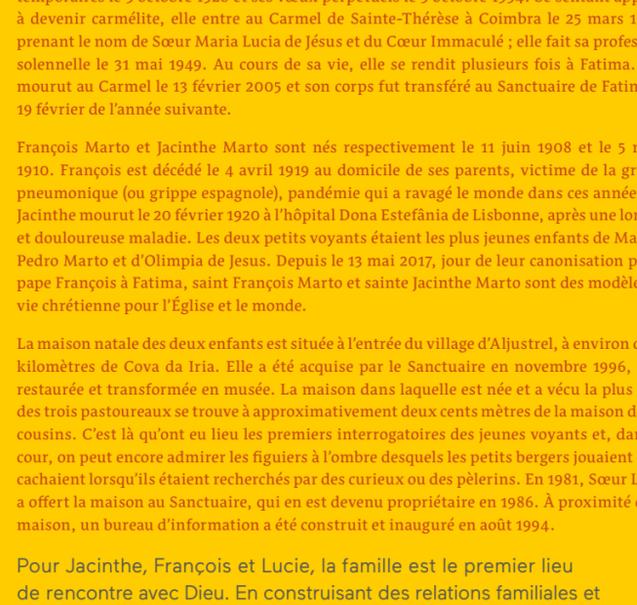
Lucie a dix ans lorsqu'elle rencontre Notre-Dame du Rosaire. Après cet événement, sa vie de bergère de montagne, jusqu'alors dédiée à l'activité à laquelle elle consacrait ses journées dans les collines de Cova da Iria, ne sera plus jamais la même, se modelant peu à peu sur le témoignage du don reçu lors de cette rencontre. Il lui revient de transmettre, à travers ses Mémoires, le contenu de cette expérience extraordinaire d'initiation à un rapport intime avec Dieu, par les mains de Marie. Lucie vécut longtemps à Coimbra, où elle passa la plus grande partie de sa vie de carmélite, toujours guidée par la mission d'annoncer, en témoin fidèle, ce qu'il lui avait été donné de voir et d'entendre.

« J'aime tellement Dieu ! »

François a presque neuf ans quand, avec sa sœur et sa cousine, il voit la « Dame plus brillante que le soleil ». François n'a pu que voir la Vierge, sans entendre ce qu'elle disait. C'est peut-être du silence qui a entouré ces rencontres qu'est née sa vocation contemplative particulière : sa vie d'enfant a été marquée par la recherche incessante de la contemplation de Dieu, en particulier à travers la compagnie du « Jésus caché », auquel il consacrait des heures de silence devant le tabernacle de l'église paroissiale. François se révéla particulièrement sensible à l'amour unilatéral de Dieu et cherchera à le consoler et à compenser ce manque par son propre amour.

« Faire comme le Seigneur »

Jacinthe est la plus jeune des trois bergers. Âgée de sept ans seulement, elle se laisse transfigurer par l'expérience de la rencontre avec Notre Dame du Ciel, et grandira dans une attitude particulièrement sensible aux conséquences dramatiques de la vie sans Dieu. Son cœur s'enflamme de compassion et d'attention pour les pécheurs, pour ceux qui sont loin de l'amour. Son regard ne cessera jamais de se porter sur ceux « qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et n'aiment pas », elle vivra dans une attitude sacrificielle, sans une offrande d'amour permanente d'elle-même pour les autres, « comme Notre Seigneur ». Elle exprime aussi un amour particulier pour le Cœur Immaculé de Marie et pour le Saint-Père.



1 | Les maisons des jeunes voyants

Lucie de Jésus est née le 28 mars 1907, dernière des six enfants de Maria Rosa et António dos Santos. En 1921, elle quitte Fatima et entre à l'Asilo de Vilar à Porto, un collège dirigé par des religieuses dorotheennes. Elle se rend ensuite à Pontevedra, puis à Tuy. C'est là qu'elle devient religieuse, prenant le nom de Maria Lucia das Dolores : elle prononce ses vœux temporaires le 3 octobre 1928 et ses vœux perpétuels le 3 octobre 1934. Se sentant appelée à devenir carmélite, elle entre au Carmel de Sainte-Thérèse à Coimbra le 25 mars 1948, prenant le nom de Sœur Maria Lucia de Jésus et du Cœur Immaculé ; elle fait sa profession solennelle le 31 mai 1949. Au cours de sa vie, elle se rendit plusieurs fois à Fatima. Elle mourut au Carmel le 13 février 2005 et son corps fut transféré au Sanctuaire de Fatima le 19 février de l'année suivante.

François Marto et Jacinthe Marto sont nés respectivement le 11 juin 1908 et le 5 mars 1910. François est décédé le 4 avril 1919 au domicile de ses parents, victime de la grippe pneumonique (ou grippe espagnole), pandémie qui a ravagé le monde dans ces années-là. Jacinthe mourut le 20 février 1920 à l'hôpital Dona Estefânia de Lisbonne, après une longue et douloureuse maladie. Les deux petits voyants étaient les plus jeunes enfants de Manuel Pedro Marto et d'Olimpia de Jesus. Depuis le 13 mai 2017, jour de leur canonisation par le pape François à Fatima, saint François Marto et sainte Jacinthe Marto sont des modèles de vie chrétienne pour l'Église et le monde.

La maison natale des deux enfants est située à l'entrée du village d'Aljustrel, à environ deux kilomètres de Cova da Iria. Elle a été acquise par le Sanctuaire en novembre 1996, puis restaurée et transformée en musée. La maison dans laquelle est née et a vécu la plus âgée des trois pastoureaux se trouve à approximativement deux cents mètres de la maison de ses cousins. C'est là qu'ont eu lieu les premiers interrogatoires des jeunes voyants et, dans la cour, on peut encore admirer les figuiers à l'ombre desquels les petits bergers jouaient et se cachaient lorsqu'ils étaient recherchés par des prêtres ou des pèlerins. En 1981, Sœur Lucie a offert au Sanctuaire, qui en est devenu propriétaire en 1986. À proximité de la maison, un bureau d'information a été construit et inauguré en août 1994.

Pour Jacinthe, François et Lucie, la famille est le premier lieu de rencontre avec Dieu. En construisant des relations familiales et communautaires fondées sur la foi, l'espérance et la charité, et vécues au rythme de la prière et de la relation avec Dieu, les petits bergers ont grandi dans l'ouverture de leur vie aux autres et à Dieu. Dans cet environnement familial, leur rencontre avec Dieu, offerte par la médiation de l'Ange et de la Vierge, s'est gravée si profondément dans leur cœur qu'elle n'a jamais cessé de porter ses fruits dans leur vie et, par leur témoignage de don de soi à Dieu, dans la vie de beaucoup d'autres.

2 | Puits d'Arneiro

Dans l'arrière-cour de la maison de Lucie se trouve le puits où l'Ange apparut pour la deuxième fois aux petits voyants, au cours de l'été 1916. C'est également là que Jacinthe eut une vision du Saint Père pleurant et priant à genoux dans une grande maison. Les sculptures de l'Ange et des Pastoureaux sont l'œuvre de Maria Irene Vilar.

À ces enfants dont les yeux commençaient à se remplir de Dieu, l'Ange est venu pour les inviter à lui offrir continuellement leur vie comme un don d'amour, à l'offrir dans un sacrifice fécond et transfigurant pour le bien des autres.

Aujourd'hui, moi aussi, je suis instamment invité à prier et à m'offrir avec amour comme un don à Dieu et pour le bien de ceux qui ne l'aiment pas. Je peux, avec les mots mêmes des Pastoureaux, offrir ainsi ce que je suis et ce que je fais : « Ô Jésus, c'est par amour pour Toi, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »

Comme sainte Jacinthe, je fais aussi miennes les intentions et les besoins du Pape et de l'Église dont je fais partie, et je les inclus dans ma prière.

3 | Monument of Valinhos

La quatrième apparition de la Vierge s'est déroulée en ce lieu où je me trouve, situé entre les 8ème et 9ème stations du Chemin de Croix sur le *Chemin des petits bergers*. Retenus dans le village d'Ourém le 13 du mois et ne pouvant donc se rendre à Cova da Iria comme prévu, les petits voyants reçurent la visite de Marie le 19 août 1917 en ce lieu connu sous le nom de Valinhos. Le monument marquant cette apparition a été construit grâce aux dons des catholiques hongrois. L'image a été sculptée par Maria Amélia Carvalheira da Silva et la structure dans laquelle elle a été placée a été conçue par António Lino.

Au mois d'août, dans un lieu différent et un jour inattendu, la Madone du Ciel réaffirme sa sollicitude et sa fidélité envers les trois petits voyants, en venant par surprise à leur rencontre et en renforçant les demandes faites jusqu'alors : qu'ils continuent à se rendre à Cova da Iria le 13 des mois suivants, qu'ils prient le Rosaire quotidiennement, qu'ils vivent dans l'offrande, par amour, pour les pécheurs... Il est également fait référence, pour la première fois, à une chapelle à construire. Absents malgré eux du « lieu de rencontre » le « jour de la construction », les Pastoureaux craignent que la Vierge ne revienne pas. C'est donc avec une joie redoublée qu'ils reçoivent cette visite, tant désirée, en ce 19ème jour, à Valinhos.

Comme ce fut le cas il y a cent ans pour les Pastoureaux, aujourd'hui c'est moi qui suis invité à faire preuve d'une confiance totale dans la fidélité de Dieu, que la présence attentive de Marie exprime si bien. Moi aussi, je suis appelé à persévérer, même au milieu des tribulations, dans cette rencontre intime et constante qui nourrit mon amitié avec Lui.

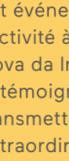
4 | Loca do Cabeço

C'est à Loca do Cabeço, ou Loca do Anjo, qu'eurent lieu les première et troisième apparitions de l'Ange aux jeunes voyants, au printemps et à l'automne 1916. C'est là qu'a commencé, puis là qu'a évolué, le parcours de maturation des Pastoureaux dans leur profonde intimité avec Dieu, à travers la pédagogie de l'Ange. Les images qui représentent l'Ange et les trois enfants sont de Maria Amélia Carvalheira da Silva. La grille, en fer forgé, est l'œuvre de Domingos Soares Branco.

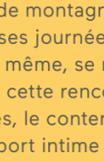
Dans ce lieu, les Pastoureaux ont été introduits dans l'intimité de la rencontre avec Dieu, apprenant à croire, à adorer, à espérer et à aimer plus profondément. Guidés par l'Ange, Jacinthe, François et Lucie étaient prêts à s'offrir en sacrifice pour le bien de tous, en particulier pour ceux qui étaient loin de l'amour de Dieu. C'est cette même disponibilité au don de soi que le Seigneur me demande, je peux la concrétiser de la manière la plus variée dans ma vie, dans les grands gestes comme dans les petites choses.

Je suis mis au défi d'apprendre de l'Ange, comme les Pastoureaux, l'adoration, cette façon de vivre, qui est aussi une façon de prier, qui exprime mieusement l'attitude de vivre, qui est aussi une reconnaissance que je suis appelé à assumer devant Dieu. Je me reconnais ainsi, comme eux, invité à entrer dans une profonde relation de cœur avec Dieu. Et parce que cette relation ne peut manquer de susciter une attention affectueuse aux autres, je peux prier, avec eux et comme eux : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je t'aime. Je te demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne t'aiment pas. »

Le chemin que j'ai emprunté s'appelle le Chemin des petits bergers. Commencant près de la rotonde sud, il est ponctué des différentes stations du Chemin de croix (jusqu'au calvaire hongrois). Si je le souhaite, au moment opportun, je peux prier en suivant ce Chemin de croix.



ISANTUÁRIO DE FÁTIMA
SHRINE OF FATIMA



ISANTUÁRIO DE FÁTIMA
SHRINE OF FATIMA

